

## Environnement économique 2006

L'activité économique internationale est demeurée bien orientée en 2006, le PIB mondial ayant progressé de 5,1% après 4,9% en 2005, selon le FMI.

Dans la zone euro, la croissance économique s'est établie à 2,7% en 2006 après 1,4% en 2005, soit la meilleure performance en six ans. Cette performance est attribuable essentiellement au raffermissement de la demande intérieure.

### ***Activité économique nationale***

Evoluant dans un environnement international favorable et bénéficiant des effets d'une campagne agricole exceptionnelle, l'activité économique nationale s'est inscrite sur une tendance ascendante, avec une progression du PIB réel de 8,1% contre 2,4% en 2005.

La configuration sectorielle de la dynamique de croissance fait apparaître une contribution significative de l'ensemble des activités, à l'exception du secteur des mines.

Le PIB agricole a progressé de 30% et le PIB hors agriculture a affiché une croissance de 5,2%.

Le secteur des BTP a confirmé son dynamisme avec un taux de croissance supérieur à 7%, du fait de la poursuite des grands travaux d'infrastructure et de la vitalité de la construction de logements sociaux.

Le secteur secondaire a progressé à un rythme moindre qu'en 2005 (4,3% au lieu de 6%), en raison du recul de l'activité minière.

Les activités tertiaires ont enregistré une valeur ajoutée en hausse de 5,5% après 4,3% en 2005. L'activité y a été portée par le tourisme, le transport et les télécommunications.

L'activité touristique est demeurée soutenue, comme en témoignent la hausse de 12% du nombre des arrivées des touristes et celle de 29% des recettes voyages.

Concernant l'activité des communications, le parc des abonnés au mobile s'est chiffré à 16 millions, en progression de 29%. Le parc des abonnés à Internet a atteint près de 400 000, en augmentation de 52% due en grande partie aux performances réalisées par l'abonnement de type ADSL (+58%). En parallèle, le parc global d'abonnés de la téléphonie fixe a reculé de 5,6% pour s'établir à 1 266 000 abonnés.

### ***Demande intérieure***

La croissance de l'économie nationale en 2006 a été tirée par une demande intérieure soutenue.

La consommation des ménages a progressé de 11,7%, atteignant son plus haut taux de croissance depuis 1996. Ce dynamisme s'explique en grande partie par la très bonne campagne agricole qui a engendré une amélioration des revenus des ménages ruraux.

Parallèlement à la bonne campagne agricole, l'évolution des revenus des ménages en 2006 a bénéficié de l'augmentation des transferts des Marocains Résidant à l'étranger (+17,2% pour 2006) et de la baisse du taux de chômage. Toutefois, le pouvoir d'achat en 2006 a été érodé par la hausse de l'inflation (+ 3,3%).

Contrairement à la consommation des ménages, la consommation publique a progressé modérément en 2006, sous l'effet d'une baisse de 3% des dépenses ordinaires, après une augmentation substantielle de 25% en 2005.

L'investissement, mesuré par la FBCF, s'est accéléré de 9,5% en 2006 après 6% en 2005.

### ***Emploi***

Le marché du travail a été marqué en 2006 par le repli du taux de chômage qui est passé sous la barre des 10% pour s'établir à 9,7% en 2006 contre 11,1% en 2005.

### ***Prix***

L'inflation, mesurée par la variation de l'indice moyen du coût de la vie, a enregistré une hausse de 3,3% en 2006 contre 1% en 2005. Cette accélération du niveau des prix s'explique, en partie, par le réaménagement de la TVA sur certains produits, notamment alimentaires, ainsi que par l'application partielle du système de l'indexation, les prix internes des hydrocarbures ayant été relevés en février et en septembre avant d'être réduits en octobre.

### ***Opérations avec l'extérieur***

Les transactions commerciales ont porté, en 2006, sur un montant de 315 milliards de dirhams, en hausse de 11% par rapport à 2005. Cette évolution est imputable à l'appréciation de 11,2% en valeur des exportations (110,4 milliards de dirhams) et de 11,1% des importations (204,6 milliards).

La vitalité des importations en 2006 s'explique en grande partie par la hausse de 15% des importations des biens d'équipement.

Le déficit commercial a atteint 94,2 milliards de dirhams, en hausse de 10,7% par rapport à 2005, et le taux de couverture a quasiment stagné, passant de 53,8% à 54%.

Les recettes au titre des voyages ont atteint 52,9 milliards de dirhams en 2006, en hausse de 29,2% par rapport à 2005.

Les transferts effectués par les Marocains résidant à l'étranger, d'un montant de 47,8 milliards de dirhams, ont augmenté de 17,2% par rapport à 2005.

Les recettes, à fin décembre 2006, au titre des investissements et prêts privés étrangers ont atteint 28,1 milliards de dirhams.

Au total, les avoirs extérieurs nets de Bank Al-Maghrib se sont élevés, à fin décembre 2006, à 174,8 milliards de dirhams, représentant 12 mois d'importation de marchandises.

### ***Finances publiques***

En dépit de la poursuite du démantèlement tarifaire et de l'aggravation des charges de compensation, l'exécution de la loi de Finances 2006 s'est soldée par un déficit budgétaire rapporté au PIB en recul, s'établissant à 1,7% en 2006 (2,8% prévus initialement dans la loi de finances) au lieu de 4% en 2005. Hors recettes de privatisation, il atteint 2,1% contre 5,3% en 2005.

L'encours de la dette extérieure du Trésor a enregistré une baisse de 7% pour s'établir à 64,5 milliards de dirhams, soit 20% de la dette totale du Trésor. Ainsi, le taux d'endettement extérieur du Trésor a poursuivi sa tendance baissière pour se situer à 11,2% du PIB.